

Robert Desnos (1900-1945)

A la mystérieuse

J'ai tant rêvé de toi

Robert Desnos est mort du typhus une semaine après la libération du camp de Buchenwald. Ce fut son dernier poème adressé à sa femme, quelques jours avant sa mort et parvenu jusqu'à nous par un de ses compagnons Josef Stuna.

J'ai rêvé tellement fort de toi,
J'ai tellement marché, tellement parlé,
Tellement aimé ton ombre,
Qu'il ne me reste rien de toi.
Il me reste d'être l'ombre parmi les ombres
D'être cent fois plus ombre que l'ombre
D'être l'ombre qui viendra et reviendra
dans ta vie ensoleillée.